Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 4 (1892)

Heft: 2

Buchbesprechung: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sommaire de la 10^{me} livraison:

Marché de Naples, par F. Aerni.

Paysage du Tessin, par Ad. Staebli.

La prière, par B. Vautier.

Le bûcheron, par Rouge.

Les hérons, par Furet.

La première série de *Nos artistes* se trouve ainsi terminée. C'est une belle publication, soignée, dont les sujets sont bien choisis, et qui donne une idée à la fois heureuse et juste de l'art suisse actuel.

Revue des journaux photographiques.

Photographic News. (p. 780).

Renforcement pratique.

par C. Standage.

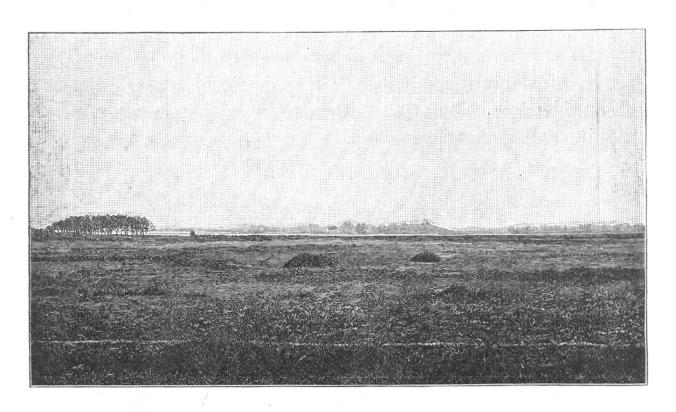
On fait trois solutions:

Α.	Bichlorure de mercure									4 grammes	
	Eau .			:1 :	•		•	•	٠	200))
B.	Iodure	e de	pot	assi	un	ì .				6	-))
	Eau			•		×		•	•	66))
C.	Acétat	e de	so	ude	•		•			8	»
	Eau .							•		66	»

Ces trois solutions sont alors réunies. On peut s'en servir de suite après le fixage et il est très énergique.

Photographische Correspondenz. (Janvier 1892).

Photographie d'un mirage sur la lande de Hongrie par J.-M. Eder.



L'été dernier, M. Oldal, photographe, à Negy-Becskerek, en Hongrie, me racontait que dans les chaudes journées de l'an dernier, il se produisait dans les landes hongroises un phénomène de mirage si net et si lumineux que la photographie devait pouvoir en être faite. L'apparition du mirage s'observait principalement dans le sud de la Hongrie (à Kikinda, Becskerek, Modos et surtout dans le comté de Forontaler) pendant les mois de juillet à octobre, alors que le temps était chaud d'une manière continue. Le mirage se montrait de 900 à 1400 pas; si l'on s'approchait à environ 600 pas, le phénomène disparaissait. M. Oldal put faire, le 2 octobre dernier, entre midi et une heure et demie, plusieurs photographies excellentes de ce phénomène dont une est reproduite ci-dessus.

Au premier plan, nous voyons une prairie immense, bornée à l'horizon par une chaîne de montagnes et par des arbres. Au pied de cette chaîne on aperçoit distinctement une traînée blanche inégalement forte, d'environ 1 mill. de haut qui, à première vue, a l'aspect d'un grand fleuve. Les montagnes et les arbres existent aussi peu que le fleuve, et le tout est dû au mirage. C'est la première fois, semble-t-il, que ce phénomène si rarement observé en Europe a pu être photographié.

Der Amateur photograph. (Octobre 1891).

Le procédé d'impression aux sels d'urane.

On sait que la lumière fait passer les sels uraniques en sels uraneux et qu'il en résulte un procédé photographique d'impression. Si nous rappelons ici le procédé c'est qu'à l'entrée de la morte saison l'un ou l'autre de nos lecteurs sera peut-être bien aise de changer le mode ordinaire de tirage et d'essayer un procédé qui donne de fort belles épreuves, brun-sépia, rouge-sang, noires, vertes ou violettes suivant la composition du bain employé pour le développement. Nous parlerons tout d'abord des deux premières méthodes.

Epreuves brun-sépia.

On prépare la solution suivante :

Nitrate d'urane. 127 grammes.

Nitrate de cuivre 38

Eau distillée 1000 »

On commence par dissoudre les deux sels dans une petite

quantité des 1000 grammes d'eau, on ajoute alors de l'ammoniaque jusqu'à neutralisation, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'un papier de tournesol bleu ne soit plus rougi par cette solution, puis l'on verse le reste de l'eau. Ainsi préparé, le bain est prêt à servir. On y place le papier en le faisant nager sur l'une des faces pendant une à deux minutes et on le sèche dans l'obscurité. Le tirage se fait assez rapidement; en 8 à 10 minutes il doit être terminé; l'image qui apparaît est très faible et demande à être développée. On la plonge pour cela dans une solution de ferrocyanure de potassium à 2 ou 3 %.

Epreuves rouge-sang.

On dissout dans une petite quantité d'eau:

On neutralise par l'addition de petites quantités de carbonate de soude, puis l'on ajoute de l'eau jusqu'à ce que le volume fasse un litre. Le papier fortement enduit de gélatine ou d'arrow-root est alors sensibilisé dans cette solution pendant une à deux minutes. On sèche comme ci-dessus dans l'obscurité. Le tirage dure jusqu'à ce que l'image soit nettement visible et l'on développe dans une solution à 8 % de ferrocyanure de potassium. Dans les deux cas, on lave finalement à l'eau. Le fixage est inutile.